

Visite pastorale de Monseigneur de Neufville de Villeroy

17 juin 1662

En 1662, Monseigneur Camille de Neufville de Villeroy¹, archevêque de Lyon, visite ou fait visiter par son délégué l'ensemble des paroisses de son vaste diocèse. Les procès-verbaux de ces visites pastorales résument la situation religieuse du lieu en donnant d'intéressantes informations sur la situation du clergé et l'état des édifices du culte. Lérigneux est une petite paroisse pauvre mais disposant d'une église décente, de plus, les registres sont bien tenus.

Comme pour de nombreuses autres paroisses du diocèse, l'archevêque ne nomme pas le curé de Lérigneux. Ce droit appartient au successeur du fondateur de la paroisse. Le "nominateur" de Lérigneux est le prieur de Couzan.

La paroisse est peu peuplée, 180 communicants seulement, c'est-à-dire personnes faisant "leurs Pâques" et considérées comme adultes. Il y avait donc de 240 à 280 habitants. En 1662, la paroisse voisine de Verrières a de 500 à 600 communicants et celle de Bard, 400. La population de Lérigneux n'a jamais été considérable ; elle est en forte diminution depuis la Première Guerre mondiale².

Lérignieu le 17 de juin 1662

C'est une église paroissiale où le St Sacrement repose dans une boeste d'argent assez décemment.

Le tabernacle est assez chétif de bois peint et fort petit.

Il y a un ostensor ou soleil d'argent où l'on expose le St Sacrement. Le calice³ dont on se sert est d'argent fort joli et propre.

Il y a une croix d'argent d'un pied de hauteur.

Il y a un reliquaire de cuivre contenant quelques reliques mais confusément et sans billets.

Les s[ain]tes huiles et fonts baptismaux sont en deu estat⁴.

Le luminaire n'a que la charité des habitans pour revenu. La lampe brusle rarement devant le St Sacrement. Outre ce que dessus les principaux ornemens sont 4 chazubles de diverses couleurs, une chappe, 4 aubes.

La parroisse n'est composée que de 180 communicans.

M[essi]re Gaspard Grozelier est curé depuis 6 ans⁵. Son revenu est des trois quarts des dixmes qui peuvent estre de 20 septiers⁶. Les dîmes de la paroisse rapportent donc, pour une année

¹ Né à Rome le 22 août 1606, archevêque de Lyon en 1653, décédé le 3 juin 1693.

² Population de Lérigneux : 1806, 263 habitants ; 1850, 325 h. ; 1891, 344 h. ; 1910, 334 h. ; 1975, 161 h. ; 1982, 145 h. ; 1990, 118 h. ; le recensement de 1999 donne quelques habitants de plus.

³ Au siècle dernier, frère Maxime, dans sa *Monographie des communes de l'arrondissement de Montbrison* signale que la paroisse de Lérigneux possède *un calice d'argent du XVII^e siècle orné de figures d'anges*.

⁴ *En deu estat* : bien tenu, conforme à ce qu'ils doivent être.

⁵ Gaspard Grozelier, curé de Lérigneux depuis 1656, avait succédé à Antoine Neyron.

⁶ Le septier ou sestier vaut 16 bichets Le bichet correspond environ à un double décalitre.

ordinaire, 320 bichets de bled⁷ par communes années, et de plus il y a deux petits prés de deux sestives⁸ et une terre de trois cartonées⁹.

Le prieur de Cousan est nominateur et a le quart des dixmes.

L'église est sous le vocable de St Jaques.

A chaque costé du grand autel il y en a un, dédié l'un à St Clair, et l'autre à St George, tous sans fondation.

Au grand autel feu M[essi]re Néron¹⁰, curé précédent a fondé une messe chaque premier mardy du moys et donné pour cela une pension de six livres. Outre lad[ite] messe il y a deux processions et l'antienne Inviolata tous les dimanches sur le tombeau du fondateur.

Il y a en cette paroisse une maison appelée de Chavassieu¹¹ où il y a une chapelle où est une dotation de 3 livres au proffit du curé à la charge de quelques messes.

Les registres des mariages, mortuaires et baptesmes sont en deu estat.

Le cimetièrre est contigu à l'église et a besoin d'une grille à l'entrée.

La maison curiale a esté augmentée aux frais du curé moderne qui en a fait donation à la paroisse.

*Nous avons ordonné aux habitans de faire mettre une grille à l'entrée de leur cimetièrre.*¹²

⁷ Bled : blé, c'est-à-dire de seigle.

⁸ La sestive, unité de superficie pour les prés à faucher correspond à trois cartonées et demie soit 3 324 m².

⁹ Environ 950 m².

¹⁰ Antoine Néron (ou Neyron) curé de Lérigneux de 1629 (et peut-être avant) à 1656. Il voue sa paroisse à saint Roch. Sa soeur, Marguerite Neyron épouse Pierre Ras, notaire à Lérigneux et sa nièce Marie Ras se marie avec Jean Gacon, notaire qui succède à Pierre Ras à Lérigneux.

¹¹ La maison de Chavassieu, bâtie au milieu du XVII^{ème} siècle, appartenait aux Henrys d'Aubigny.

¹² Archives de la Diana.